Observation

Sur un Accouchement prématuré de deux Jumeaux

Une dame de Charonne d'un temperament très vigoureux fit une chute vers le troisieme mois de sa grossesse. La crainte d'accoucher prématurément lui fit garder le repos pendant neuf jours et prendre les précautions qui lui furent dictées par sa sagefemme. les Symptomes qui ont coutume de préceder la Sortie prematurée du fœtus ne s'étant point manifestés dix jours après son Accident, elle crut pouvoir vaquer à ses affaires et reprendre ses occupations ordinaires

Un Mois se passa dans cet Etat de Securité et elle se croiait à l'abri de tout danger, lorsqu'il lui survint tout à coup une hemorragie utérine très considérable. la Sortie d'un Enfant d'environ quatre mois suivit de près la première apparition sanguine qui s'était faite

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 29 d. 2 n° 25

à Six heures du Matin. à Midi la perte Continuait et la femme n'était point délivrée. la Sagefemme allarmée du danger demanda du Secours. Mr Lauverjat de qui j'ai l'honneur d'Etre Eleve fut Choisi. ne pouvant s'y rendre dans le moment et le Cas etant très pressant j'y fus à sa place.

Je trouvai la femme dans un Etat de faiblesse Extreme. pendant qu'on lui donnait les Soins que j'avais prescrits pour ranimer ses forces je m'occupai de l'objet le plus Essentiel, de l'Extraction du placenta, il etait déja Engagé en grande partie dans l'orifice Et je le tirai sans beaucoup de diffiulté. la perte Cessa aussitôt

Le délivre me parut plus Volumineux qu'il n'a coutume d'Etre au terme de quatre mois, ce qui m'Engagea à l'Examiner plus attentivement. j'apperçus une poche

de figure ovoïde contenant un fluide, je la déchirai, l'Eau s'Ecoula et je Vis un Embrion Six fois plus petit que le premier Enfant.

L'observation dont nous venons de faire part à l'Académie, nous a Suggéré différentes réflexions que nous allons Soumettre à Son jugement; persuadé d'Avance qu'elle Verra d'un œil indulgent nos faibles Essais et qu'elle Guidera nos pas Encor Chancelans dans la Carriere Scabreuse que nous Courons.

I° **Quoique** la perte et l'accouchement prématuré qui l'a Suivie de près n'aient Eu lieu qu'un mois après la Chute; doit on En Conclure que le Sang utérin ne S'est échappé de ses vaisseaux qu'à l'instant ou il S'est fait jour au dehors? n'est il pas plus raisonnable de penser qu'il y a eu Sépara-tion partielle d'un délivre et Effusion interne de Sang au moment de sa Chute ou peu de jours après; que les bords de l'orifice interne de la matrice, tres denses et très Serrés vu

le terme de la grossesse et le temperament robuste de la femme, se sont opposés à sa Sortie pendant un mois Et qu'Enfin relachés par la présence du Sang, ils ont livrés au passage du fœtus.

Si nos Conjectures ne Sont point hasardées nous pensons qu'il Serait Essenciel de determiner quels sont les Symptomes qui décelent l'hemorragie intérieure de la Matrice. car lorsqu'après un accident quelconque il n'y a point de perte exterieure, les femmes rassurées par l'absence de ce Symptome ne mettent aucun moyen en usage pour obvier à l'accouchement prématuré, ou les abandonnent trop tôt, cause de la mort de beaucoup d'Enfans qu'on pourrait Conserver.

La femme qui fait le Sujet de cette observation ressentit quelque tems après sa Chute un Sentiment de pesanteur vers la région de la matrice, Et eut de frequentes Sincopes. ne sont ce pas là des Signes de l'hemorragie interne et toutes les fois qu'ils ont lieu

ne devraient on pas se mettre en garde contre l'évenement en engageant les femmes à user des moyens propres à s'opposer à l'accouchement prématuré, ou à les continuer plus longtems. les personnes qui s'occupent essenciellement des accouchemens trouvant des occasions réitérées d'observer nous donnerons sans doute des notions plus exactes sur ce point.

2°. L'un des deux enfans, avons nous dit, parait avoir de trois à quatre mois et l'autre d'un mois et demi à deux. les partisans de la superfœtation pourront trouver dans ce fait une nouvelle preuve de ce phénomène. pour nous qui ne la croions possible que lorsqu'il y a plusieurs matrices, tachons de développer d'une manière plus probable, la cause de cette différence

La séparation totale ou partielle d'un délivre à l'instant de la chute ou peu de tems après, intercepta

en tout ou en partie la circulation de la mere à l'un des enfans. dès cet instant il périt ou ne Vegeta que foiblement; l'autre au contraire recevant toujours la même nourriture s'accrut jusqu'à ce que les bords de l'orifice de la matrice baignés et relachés par le sang ne pouvant plus contrebalancer l'action de la matrice, il fut expulsé hors de ce Viscere.

~~Sans avoir recours à la superfetation, on pourrait expliquer d'une autre manière la difference de volume des deux enfans, quand même il n'y auroit pas eu decortication d'un placenta et perte interne: le coup ou la commotion d'ayant fait perir un des fœtus~~

Felix Louis Graz